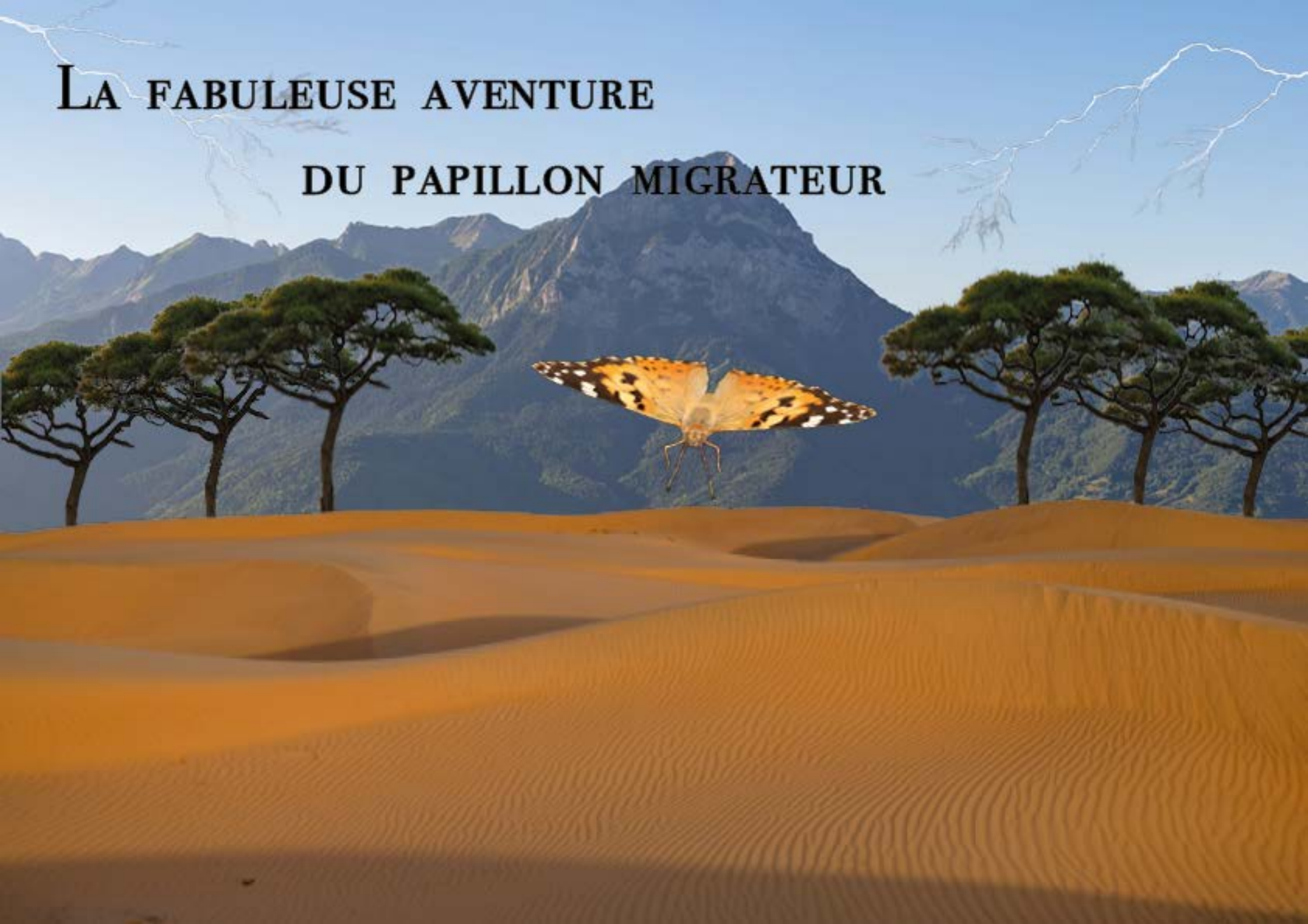



LA FABULEUSE AVENTURE

DU PAPILLON MIGRATEUR



Il y a 26 ans **Microcosmos** passionnait toute une génération en faisant découvrir le peuple de l'herbe. Depuis son succès considérable, peu de films ont tenté de retranscrire ces aventures à l'échelle du centimètre. Et pourtant, **les insectes constituent 85 % de la biodiversité animale** et ils sont presque absents de nos écrans ! Alors que leur disparition annoncée est dans toutes les bouches, il est grand temps de leur faire honneur au travers d'une nouvelle épopée ambitieuse réalisée grâce aux moyens techniques les plus modernes mis à notre disposition.

Le héros de notre film est un papillon exceptionnel, sans nul doute le roi des papillons. C'est le plus grand des migrants de son espèce. Chaque année, ce voyageur intrépide se lance dans une périlleuse aventure unique au monde à son échelle: un périple de 7000 kilomètres de la Finlande au Sénégal au cours duquel il va vivre une succession d'aventures plus rocambolesques les unes que les autres.



Notre Belle-Dame, c'est son nom, doit traverser l'hémisphère nord pour se reproduire coûte que coûte en Afrique.

Dans son voyage vers le Sud, le papillon va rencontrer de nombreuses embûches: la traversée de la mer Baltique, le franchissement de la **barrière rocheuse des Alpes**, **l'appétit de nombreux prédateurs**, **la garrigue en feu**, **les pluies diluviennes**. Il devra survivre aussi à la **pollution lumineuse nocturne de Barcelone**, puis parcourir plus de **600 km au-dessus de la mer Méditerranée**, et autant du **Sahara** pour enfin atteindre la savane tant attendue où il se reproduira.



À chaque étape de son odyssée volante, la Belle-Dame nous fait découvrir **un nouvel écosystème miniature**, la tourbière, la prairie, la montagne, la forêt, la garrigue, le désert, etc, des écosystèmes peuplés d'espèces vivant des aventures aussi passionnantes que variées.

A travers cette migration, nous découvrons le grand spectacle de la nature, celui de l'infiniment petit. Ce que l'humain ne peut pas discerner, nous le verrons, nous le vivrons à hauteur d'insectes.

Leur monde, pourtant si proche, nous est inconnu. C'est un théâtre miniature hors norme, un univers incroyable, intrigant, exceptionnel.

Un univers démesuré, grand comme une planète ou les prairies se transforment en jungle, où les cailloux deviennent des montagnes, où la moindre petite mare est un océan, où une pluie d'automne s'apparente à un immense cataclysme. Un monde où le temps s'écoule différemment de celui des hommes.

Et pour aborder cette planète inconnue, pour vivre un voyage cinématographique à l'échelle du minuscule, il faut se faire... tout petit!

INTENTIONS DE RÉALISATION

Traitement de l'image

Ambitionner de réaliser un film à la hauteur de ce que fut **Microcosmos** est un véritable défi. Mais un défi qui peut être relevé tant les moyens techniques à notre disposition pour filmer en macroscopie impressionnent par leur qualité et leur diversité. A l'époque, les réalisateurs de **Microcosmos** avaient inventé un système de caméra qui permettait de filmer au plus près la vie des insectes. Aujourd'hui, outre la multitude d'objectifs, d'appareils de prise de vue, de drones spécial insecte, nous disposons d'un outil révolutionnaire: la réalité augmentée (ou réalité mixte) avec insertion d'images virtuelles dans des images réelles. Avec cela, nous pouvons imaginer n'importe quel type d'image qui ne pourrait pas exister dans la vraie vie télévisuelle.

Nous pouvons ainsi imaginer insérer dans un plan aérien filmé en hélico (wescam) ou en drone un vol de belle-dames, nous approcher au plus près de notre héros, le voir papillonner dans toutes les positions, survoler à ses côtés les toits de Barcelone, être au plus près de lui dans la garrigue au moment où il doit s'échapper du feu ou encore vivre la course poursuite avec le faucon qui cherche à le dévorer au dessus de la méditerranée.

Nous pouvons aussi faire découvrir aux téléspectateurs son angle de vision (différent du nôtre) ainsi que ses propriétés visuelles lui permettant de déceler au milieu d'une prairie la plante à butiner.

Bref, la palette de propositions en terme de narration est infinie et nous permet d'envisager avec sérénité la mise en image spectaculaire de cette odyssée incroyable qui amène notre héros à traverser l'Europe et une partie de l'Afrique pour aller se reproduire au Sénégal.

La 3D nous permettra aussi de mettre en lumière certains insectes quasi invisibles. Notamment le tardigrade, le plus petit de tous, mais le plus costaud du monde!

Nous savons qu'il peut être ardu de captiver le téléspectateur par des histoires d'insectes. Ce pari sera réussi si nous donnons à voir des séquences que nous, les humains, nous ne pouvons pas discerner car n'étant pas à notre échelle.

Au cours de son fabuleux voyage, notre papillon migrateur va croiser d'autres insectes, découvrir les paysages les plus divers, interagir avec d'autres personnages. Le téléspectateur doit être étonné par des séquences très fortes, fascinantes, uniques qui vont rythmer le périple de notre héros. Et pour cela il doit s'identifier à lui et être en empathie. Voilà pourquoi nous proposons d'humaniser à la marge notre papillon. Grâce encore à la 3D, nous pouvons le voir sourire, souffrir, avoir peur, respirer, être amoureux. Notre personnage ne sera pas uniquement battements d'ailes. Il aura un cœur et aura à cœur de nous faire découvrir ce monde inconnu peuplé de créatures extraordinaires.

Grâce à ce procédé de narration, à ses côtés, nous allons découvrir le grand spectacle de la nature et embarquer le téléspectateur dans une saga exceptionnelle.

Bien sûr, dans le but de surprendre, nous jouerons de temps en temps le décalage d'échelle entre le peuple des insectes, celui des animaux et celui des humains. la mare aux allures d'océan, la pierre qui devient montagne, la pluie vécue comme un déluge, etc.

Notre dispositif technique (grue, drone, ronin, travelling) nous fera passer de l'échelle microscopique à celle des humains et vice versa. Cela aura le mérite d'ancrer l'action dans la réalité et de mieux faire comprendre aux téléspectateurs la réalité du monde qui l'entoure quand il va jardiner ou lézarder sur sa chaise longue!

Filmer les insectes in vivo

Avoir l'ambition de réaliser un film grand public sur les insectes nécessite de capter bien évidemment leurs comportements dans la nature. L'idée est d'organiser des tournages extérieurs et de les compléter avec des prises de vue en studio.

A chaque eco-système son terrarium propre dans lequel évolueront nos personnages. Ce plateau miniature de tournage nous permettra de magnifier la macroscopie en utilisant la palette très large de moyens techniques à notre disposition aujourd'hui (caméra phantom à 4 000 images secondes permettant des ralentis exceptionnels, objectif de la gamme laowa 24, 25 offrant de la super macro type écailles de papillon, drone sport pour simuler les vols de papillon, de mouches ou de coccinelle, caméra spécial pour retranscrire la vision du papillon, utilisation de bague spécifique à travers le microscope permettant de filmer la cryptobiose du tardigrade, etc.)

Pour magnifier l'image, nous utiliserons aussi en intérieur sur notre plateau un dispositif de lumière led (sans dégagement de source de chaleur) qui magnifiera les prises de vue tout en offrant plus de profondeur de champ.

Voix off

La structure narrative de notre film est basée sur l'idée de fictionner le réel avec un personnage principal fort que nous humaniserons. Nous proposons qu'il nous conte son aventure rocamboles que à la première personne du singulier ou du pluriel. Vais-je réussir son voyage?

Pourrais-je affronter les multiples dangers qui me guettent? Est ce que je saurai faire preuve de vivacité, de clairvoyance et de courage face à l'adversité? Les enjeux seront constants et les émotions fortes. Le commentaire sera peu présent, laissant la part belle à l'action.

Bande sonore

La bande son aura un rôle primordial. Choix des musiques (originales) bien sûr, mais aussi travail sur la prise sonore des différents insectes. Là encore, le téléspectateur sera confronté à un monde méconnu. Connaît-il le bruit du battement d'ailes de la belle dame? celui du piétinement de la fourmi ou encore celui de la grenouille affamée?

Nous travaillerons avec un ingénieur du son spécialiste des insectes ainsi qu'avec des biologistes qui tentent de restituer l'ambiance sonore de ce théâtre des minuscules.

L'idée force est de restituer le plus fidèlement possible cet univers.

SOMMAIRE DES SÉQUENCES

Finlande : La tourbière

- 1 - Naissance de la Belle-Dame, un moment à haut risque
- 2 - Moustiques vs plantes carnivores
- 3 - Des guêpes parasites sanguinaires
- 4 - Premier baptême de l'air : la traversée du golfe de Finlande

Bassin européen : la plaine agricole européenne

- 5 - A table !
- 6 - L'abeille solitaire: une pollinisatrice hors pair

La forêt bavaroise

- 7 - Le petit peuple de la forêt
- 8 - La scolopendre en chasse !

Les Alpes

- 9 - Franchir la montagne, là où le grand peuple migrateur se rencontre

Les pâturages alpins

- 10 - L'orage : cataclysme pour le peuple de l'herbe
- 11 - L'azuré, l'hypnotiseur de fourmis

La mare, un safari lacustre

- 12 - L'argyronète tisseuse de bulle : une prédatrice hors du commun
- 13 - Le Tardigrade, le plus petit de tous, mais le plus costaud du monde

La garrigue : une terre de feu

- 14 - Le Capricorne, le bûcheron de la garrigue
- 15 - Le grand spectacle de la bioluminescence : la rencontre amoureuse des vers-luisants
- 16 - La parade fluorescente du scorpion languedocien
- 17 - Au feu !
- 18 - La chasse sur toile de l'araignée argiope lobée

Barcelone

- 19 - Bataille de fourmis pour un pique-nique au parc Güell
- 20 - Nuit blanche, pollution lumineuse
- 21 - Les araignées sauteuses en quête de territoire
- 22 - Traversée de la Méditerranée sans escale, poursuivie par un redoutable prédateur

La palmeraie, une oasis de fleur au cœur du Sahara

- 23 - Le tardigrade voyageur débarque de son périple
- 24 - La chasse des grenouilles affamées

Désert de sable

- 25 - La Belle-Dame VS la larve du fourmilion

Savane subtropicale du Pays Bassari au Sénégal

- 26 - Les mâles papillons se battent pour leur territoire
- 27 - La Belle-Dame a réussi, comme ses ancêtres : elle pond une nouvelle génération



FINLANDE : LA TOURBIERE

Le soleil se lève doucement sur la toundra finlandaise de septembre. Les premiers rayons illuminent une tourbière. Ce petit écosystème humide est composé de touffes de mousse, de massifs de plantes carnivores, de multiples fleurs multicolores. Au cœur de ce paysage digne des premiers matins du monde, des petites bêtes toutes minuscules vaquent à leurs occupations.



1 - Naissance de la Belle-Dame, un moment à haut risque!

Une grenouille saute dans une mare d'eau faisant ainsi balancer un cocon suspendu dans le vide au sommet d'un chardon. **Cette chrysalide est celle d'un futur papillon appelé galamment "la Belle-Dame"**. Son nom savant est "Vanessa Cardui", la vanesse du chardon. Car sa vie est liée au chardon, ses larves se nourrissant surtout de cette plante.

Dans le petit monde des insectes, cette Belle-Dame détonne...
C'est une grande voyageuse... Comme chaque année, elle est sur le point
d'entreprendre un périple incroyable... de plus de 7 000 km...
de la Finlande jusqu'au nord de l'Afrique subtropicale. Son odyssée la mènera
jusqu'au Sénégal, son ultime destination, là où les conditions seront propices
à sa grande quête : se reproduire. Mais elle a peu de temps pour réussir sa mission
car son espérance de vie n'est que de 4 semaines seulement !

Comment imaginer que ce poids plume – 140 mg à 180 mg, pour 4,2 cm à 6,6 cm
d'envergure – puisse accomplir l'un des plus formidables et audacieux
périples qui soient ?





Pour l'instant, à l'intérieur de son fourreau, la chenille devient peu à peu papillon. La métamorphose va durer 10 jours. Elle attend que les conditions soient parfaites. Température, hygrométrie, ensoleillement, tout doit être optimal car la sortie du cocon est un moment extrêmement risqué...



L'enveloppe protectrice craque. À l'étroit dans son ancienne peau, cette femelle papillon s'extirpe délicatement. Ses nouvelles ailes sont toutes recroquevillées et froissées, il faut alors rester immobile et attendre que la lymphe irrigue petit à petit sa double voilure. Ce moment de grande vulnérabilité peut alors profiter à n'importe quel prédateur...

Justement, au-dessous d'elle, l'eau de la mare s'agite. Un triton glisse lentement à la surface de l'eau tel un crocodile. Grâce à son odorat et à son excellente vue, cet amphibien redoutable a repéré la jeune Vanessa perchée au sommet de son chardon en équilibre instable. Une chute pourrait être mortelle...

Mais aujourd'hui, la chance est avec elle. Sur une fleur voisine, une cousine papillon vient de tomber à l'eau, le triton la capture instantanément, la dévore avant de s'éloigner, repus.

2 - Moustiques VS plantes carnivores

Au ras de l'eau, les moustiques sont en pleine métamorphose, formant un paysage fascinant.

Parfois, leur décollage maladroit les mène directement dans la gueule des droseras.

Ces plantes carnivores ont des feuilles recouvertes de dizaines de poils collants qui se referment sur leur victime. C'est ainsi que la plante emprisonne à jamais ses proies et les digère très lentement grâce à la production d'enzymes spécifiques. Encore un danger à éviter pour notre papillon migrateur !

Le grand moment arrive : le baptême de l'air !

Les ailes de la Belle-Dame sont enfin déployées et assez solides pour tenter un premier vol ! Elle doit s'entraîner quelques jours à papillonner pour fortifier ses muscles (thoraciques) avant le grand départ pour l'Afrique ! Le temps aussi pour se nourrir abondamment de nectar de fleur qui lui donnera l'énergie nécessaire à entamer son odyssée.



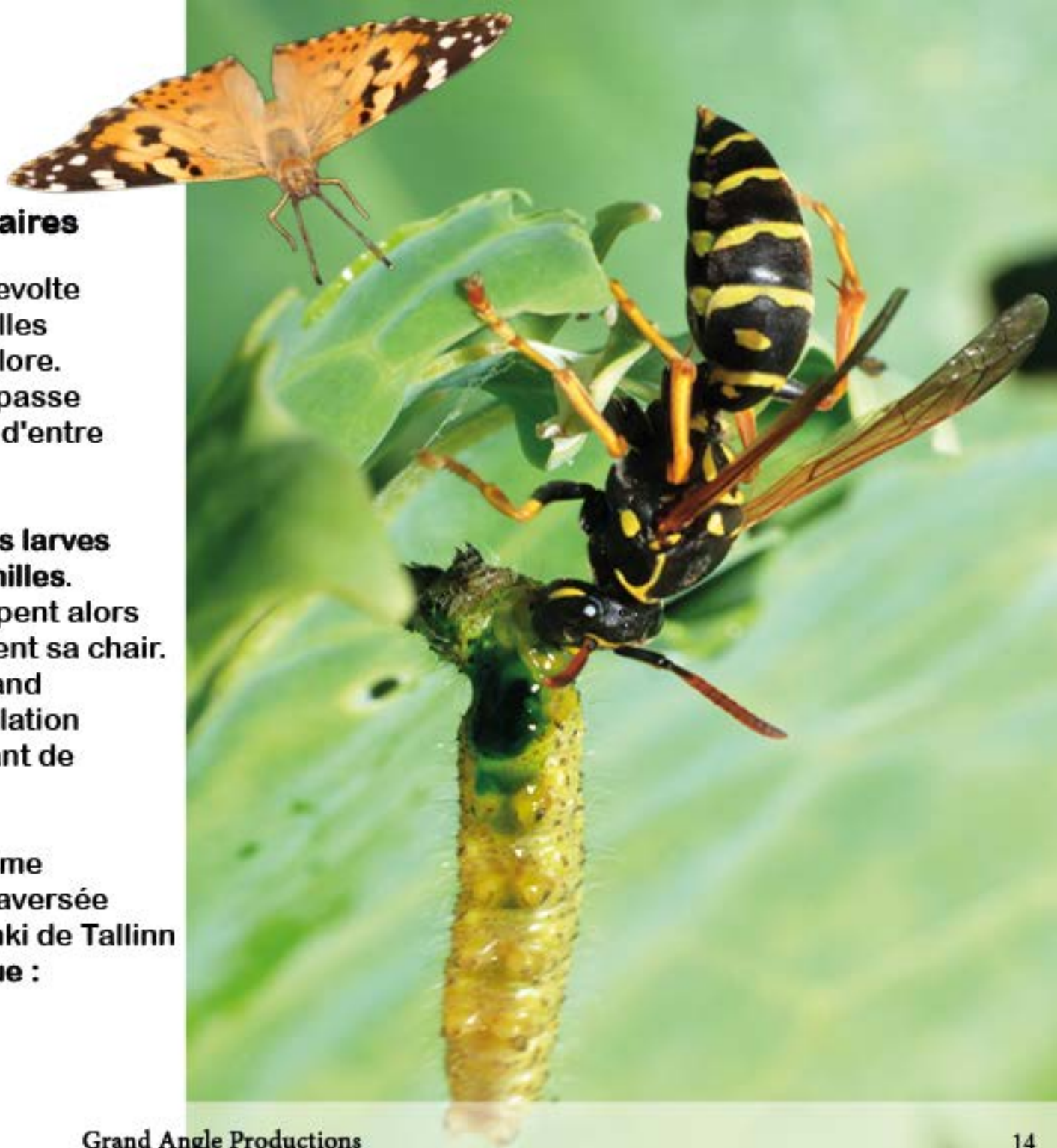
3 - Des guêpes parasites sanguinaires

Alors que la jeune femelle papillon virevolte dans les airs, plus loin, d'autres chenilles Vanessa Cardui viennent à peine d'éclore. Mais déjà, quelque chose de grave se passe à l'intérieur de leurs corps. Certaines d'entre elles meurent et tombent au sol.

Une guêpe est en train de parasiter les larves en pondant directement dans les chenilles.

Les larves de la pondeuse se développent alors à l'intérieur du futur papillon et dévorent sa chair. À la fin de l'été, le phénomène se répand comme un raz-de-marée dans la population de Belles-Dames. Il faut vite partir avant de se faire décimer !

Sans plus attendre notre héroïne entame la première étape de son périple, la traversée du golfe de Finlande qui sépare Helsinki de Tallinn en Estonie. **Sa boussole est bien en vue : c'est le soleil !**



4 - Premier baptême de l'air : la traversée du golfe de Finlande

Cette première épreuve est cruciale. Seuls les papillons les plus combattifs réussissent à monter suffisamment haut pour surfer sur les vents d'altitude à plus de 1 000 mètres. Chacune de leurs quatre ailes est activée par de puissants muscles thoraciques qui lui permet d'avoir deux positions d'ailes différentes : l'une donne toute la puissance au vol, l'autre, moins coûteuse en énergie, favorise le vol plané une fois les courants d'altitude atteints. Grâce aux vents d'altitude, la Belle-Dame va mettre moins d'une heure à franchir les 100 kilomètres qui séparent la Finlande de l'Estonie. L'insecte file à une vitesse de croisière de 15 km/h, avec des pointes à 50 km/h, par vent favorable. Il peut couvrir jusqu'à 500 km par jour, avec quelques pauses pour se nourrir.



5 - A table !

La voilà au-dessus de Tallinn, elle longe maintenant le littoral des Pays Baltes. A ses côtés, une myriade de Belles-Dames l'accompagnent. Elles sont des milliers et des milliers. Leur objectif est d'atteindre les plaines agricoles du centre de la Pologne car elles savent qu'elles y trouveront leur repas.

Éreintées, la Belle-Dame et ses cousines y reprendront des forces et se sustenteront. Ce ne sont pas les monocultures de colza qui intéressent notre héros, mais les fleurs rudérales juste à côté. Ces plantes sont des colonisatrices hors pairs, elles affectionnent les bords de chemins, les décombres, tous les milieux que l'homme a grandement modifiés. **C'est le nectar de ces vies végétales que la Belle-Dame vient récolter.** Ainsi, le papillon participe à polliniser ces friches entre champs et lisières de bois.

Un survol permet à la Belle-Dame d'identifier les plantes à butiner. Elle a pour elle une vision singulière qui lui permet de faire une sélection et ainsi de choisir les fleurs qui ont le plus de nectar et de pollen. Ses yeux immenses sont capables de voir dans l'ultraviolet, ainsi, une corolle de pissenlit n'est pas jaune pour elle, mais ressemble plutôt à une cible : le centre apparaît rouge, là où se trouve le nectar, alors que le contour est blanc, et donc dépourvu d'intérêt. Après le pissenlit, la voici buvant le nectar d'une carotte sauvage dont les grandes feuilles accueillent une chenille de machaon. Elle n'a l'air de rien cette chenille multicolore, mais c'est une ogre ! Elle est capable de dévorer plusieurs pieds de carotte en seulement 2 jours.




6 - L'abeille solitaire : une pollinisatrice hors pair

Dans sa récolte de nectar, la Belle-Dame croise l'une des championnes de la pollinisation : **Lazio glossum**, une abeille sauvage qui fait son nid en forme de petite cheminée à même le sol.

L'une d'elles sort justement de son petit trou pour partir en quête de nectar. Les fleurs portent des charges électriques négatives alors qu'à l'inverse les abeilles sont dotées de charges positives. C'est grâce à cette opposition que les grains de pollen viennent s'aimer sur les poils des petits hyménoptères (abeilles), facilitant leur immense récolte. Ces abeilles solitaires permettent à des centaines de milliers de plantes à fleur de se reproduire, un service immense et bénéficiant à tous, puisque les végétaux sont à la base de la vie sur terre.





Mais certaines fleurs... dupent les pollinisateurs !
L'orchidée Ophrys est une experte en la matière !
Sa fleur ressemble à s'y méprendre à une abeille,
les bourdons se laissent alors avoir.
Alors qu'ils pensent copuler avec une femelle,
ils se posent sur l'orchidée et se recouvrent
de pollen, et recommencent avec l'Ophrys suivante...

La Belle-Dame ragailardie par le nectar ingurgité
survole maintenant la République tchèque et, bientôt,
le sud de l'Allemagne et ses forêts
majestueuses...

LA FORÊT BAVAROISE

7 - Le petit peuple de la forêt

Au loin, le soleil se couche derrière la forêt. La Belle-Dame fait une halte au sommet d'un conifère.

Il règne dans le sous-bois un calme absolu. Une vaste clairière laisse la lumière de fin de journée atteindre le sol. Seul le chant de la **chouette chevêche** se fait entendre. Elle est en chasse. Du haut de son perchoir, elle épie les environs en quête d'insectes.

À contre jour, dans une lumière dorée, un travelling révèle une branche, petit à petit on découvre que toutes les feuilles ne sont pas identiques... Puis l'une d'elle se met à bouger ! Ce sont des **phasmes**. Ces insectes, très appréciés de la chouette, se camouflent parfaitement en imitant feuilles et petites branches. Mais l'œil de la prédatrice haut perchée est habitué ! Le moindre mouvement, aussi lent soit-il, peut être détecté !

La forêt cache un monde invisible à nos yeux. La plupart des êtres vivants se trouvent dans le ventre de la terre...

Lombrics, taupes, coléoptères... Ici les locataires des strates inférieures travaillent sans relâche à recycler, aérer, et fertiliser cette terre nourricière.



Une **jolie petite collembole** marche sur le plancher orangé d'une feuille morte qu'elle s'emploie à découper en des milliers de morceaux pour pouvoir la manger. Juste à côté de **minuscules escargots** d'un demi millimètre tracent des routes scintillantes sur les vastes feuilles tombées au sol.

À la surface, un **bousier roule une boule** composée d'un assemblage minutieux d'excréments. Cet ouvrier forcené du recyclage n'abandonne jamais sa pelote brune, même face à des obstacles infranchissables, quitte à se retrouver dans des situations dangereuses....

Il fait partie des travailleurs de surface qui sont les premiers à dégrader la matière organique en décomposition, ensuite, il passe le relai aux habitants du sous-sol.

8 - La scolopendre en chasse !

Une scolopendre cachée derrière un débris de branche se met en chasse. Grande carnassière du sol, elle peut aussi bien se nourrir d'araignées que de fourmis ou de petits vers. **Grâce à ses 50 paires de pattes, elle est extrêmement rapide.**

Munie d'une glande à venin, il est quasiment impossible de lui échapper. Heureusement que ses proies peuvent facilement se cacher dans le dédale de débris organiques fait de terre et de galeries de toutes les tailles.



LES ALPES

9 - Franchir la montagne, là où le grand peuple migrateur se rencontre

Au petit matin, devant notre papillon se dresse un obstacle de taille : la chaîne des Alpes. Il va devoir absolument la franchir. La chance est avec lui : le soleil a suffisamment réchauffé la terre avec pour conséquence la formation dans le ciel de courants chauds et ascendants, des courants sans lesquels il ne pourrait franchir la montagne. La Belle-Dame bat des ailes pour monter, monter, monter... Elle glisse sur le vent comme un surfeur... À l'horizon, les pics alpins fendent le ciel d'azur... La Belle-Dame, comme ses ancêtres avant elle, doit les survoler à plus de 5 000 mètres d'altitude. C'est le chemin le plus court surtout lorsqu'on vit seulement 4 semaines... Cela ne laisse pas le temps de faire des détours.

L'essentiel c'est de se hisser vite pour atteindre 1 000 m avant les premiers sommets, puis redresser le gouvernail et ne pas rater le souffle chaud suivant qui affleure aux creux des vallées... **Mais une bourrasque annonciatrice de tempête vient violemment chahuter la Belle-Dame** ; l'une de ses ailes se déchire sous la force du vent. Malgré un fracassant ballottage qui la fait chuter de plusieurs centaines de mètres, elle parvient tout de même à reprendre le cap vers le sommet. Épuisée, elle gagne les 3 000 m puis les 4 000 d'un coup en rasant les cimes escarpées. **Enfin elle se pose sur le toit de l'Europe...**
Le spectacle est à couper le souffle.

C'est ici, dans le secret et le silence du ciel que se rencontre le grand peuple migrateur. Ils volent les yeux fixés dans la même direction, passereaux, rapaces, syrphes, papillons, libellules... Tous mènent une course contre la montre pour converger vers le Sud en quête d'un nouveau printemps. Cette étape est de courte durée. Les muscles de ses ailes la font souffrir, mais il faut malgré tout redécoller car un péril s'annonce. À l'horizon, les nuages s'amoncellent, le ciel s'assombrit, **un orage se forme. Il faut redescendre... Vite !** Elle rejoint un petit groupe de ses semblables juste à temps, ils entament ensemble le survol des pentes abruptes des pierriers habités par les bouquetins. Il faut gagner l'abri des premiers arbres avant que la tempête se lève.



LES PÂTURAGES ALPINS

Enfin, le feuillage protecteur ! Voici venu le temps du repos. Les ailes repliées, la Belle-Dame et ses congénères attendent, protégés par les branches denses d'un mélèze. Les gouttes commencent à tomber... de plus en plus drues.

10 - L'orage : cataclysme pour le peuple de l'herbe

Les troupeaux alpins continuent à brouter alors que le tonnerre se rapproche. Sous le poids de l'eau qui chute et du vent qui se lève, les feuilles se tordent dans tous les sens.

Le papillon est violemment secoué, il se cramponne de toutes ses forces sur sa branche qui ondule violemment comme un fouet. Si elle lâche, elle se fait projeter au sol, il faut absolument tenir bon ! Plus haut, sur la même branche, certains de ses compagnons de voyage se font emporter et disparaissent dans la tempête.

Au ras du sol... Les gouttes sont comme des bombes... Coccinelle, fourmis, sauterelles, escargots, tout le peuple de l'herbe cherche à se mettre à l'abri, même la grenouille !

Sous une large et solide feuille de chardon, une coccinelle n'arrête pas son festin pour autant, elle continue de récolter les pucerons qui sucent la sève de la plante.

Les gouttes tombent tout autour d'elle, mais rien ne l'arrête, son appétit gargantuesque la pousse à déguster son repas sur place. Elle passe à un autre sans faire de pause. Merveilleuse coccinelle, amie de tous les jardiniers ! Le déluge est de courte durée. L'accalmie revient dans la jungle d'herbe verte. Dans le mélèze, notre Belle-dame a tenu le coup, elle fait maintenant sa toilette.



11 - L'azuré, l'hypnotiseur de fourmis

Juste à côté de l'arbre sur lequel est posé la Belle-Dame, un pré de gentianes des marais en fleur s'étend sur le versant de la montagne. Cette plante est vitale pour l'un de ses petits cousins papillon : l'azuré. La chenille de cet insecte ne se nourrit que de cette plante, la gentiane est son hôte. Sans elle, sa vie serait impossible.

A contrario de la Belle-Dame, ce cousin ailé est sédentaire. Il est aussi extrêmement dépendant. Pour survivre, il doit compter non seulement sur la gentiane, mais aussi sur l'aide involontaire... de fourmis !





Sur une fleur, une petite larve rose termine son repas. Après son éclosion, la chenille de l'azuré dévore la corolle de la fleur violette. Puis elle descend au sol afin de rencontrer ses futurs protecteurs que l'on pourrait qualifier de mères adoptives : ce sont des fourmis. Sans ces mamans de substitution, l'azuré ne pourrait pas se développer. L'évolution a doté cette petite chenille de capacités fascinantes. Elle produit la copie-conforme des phéromones du couvain de ces fourmis. Mieux ! Elle diffuse, à l'identique, dans l'air, les molécules chimiques des princesses de la fourmilière. Les nourrices sont alors totalement envoûtées. Une fois acceptée dans le couvain, la chenille azuré devient l'objet de toutes les attentions et passe l'hiver dans des conditions optimales au chaud dans le sous-sol. Ce n'est qu'à l'arrivée des beaux jours, l'année prochaine, qu'elle deviendra papillon.

LA MARE, UN SAFARI LACUSTRE

Après l'orage diluvien, la mare située dans la prairie voisine est à ras-bord. Pour le peuple de l'herbe, cette étendue d'eau a l'aspect d'un océan ! Ici se joue une multitude de péripéties miniatures. La reine des lieux est une prédatrice singulière : la seule araignée aquatique du monde !

12 - L'argyronète tisseuse de bulle : une prédatrice hors du commun

Elle respire sous l'eau grâce à une bulle d'air qui englobe son abdomen et le début de ses pattes. Cette bulle est retenue par des poils hydrophobes dont l'agencement dense permet au dispositif de résister lorsque l'araignée se heurte à un obstacle.

L'heure de la chasse est arrivée. Mais avant toute chose, elle doit d'abord renflouer ses réserves d'oxygène. Elle édifie une toile en forme de cloche entre deux plantes aquatiques, puis elle va chercher de l'air à la surface en faisant sortir uniquement l'extrémité de son abdomen. Ainsi, en plusieurs aller-retours, elle remplit d'air son petit clocher de soie.

C'est bon, elle est enfin prête à chasser ! À l'affût au milieu des plantes, elle arpente les lieux en nageant. Une fois le têtard repéré, elle lui saute dessus et l'immobilise avec ses puissantes pattes avant, puis elle le tue avec son venin. Ensuite, la prédatrice retourne sous sa cloche d'air pour consommer son repas. À la surface, la Belle-Dame n'a rien à craindre de la chasseuse sous-marine, cette dernière ne sort jamais de son océan d'eau douce.

Bien à l'abri, elle se réchauffe maintenant sur un tapis de mousse.



13 - Le tardigrade, le plus petit de tous, mais le plus costaud du monde !

Gorgées d'eau, ce parterre vert abrite, sous les pattes du papillon, un monde mystérieux. Un monde, encore plus minuscule que celui de la Belle-Dame, c'est ici que demeure l'une des espèces les plus résistantes de la planète... le tardigrade appelé aussi "ourson d'eau".

Plusieurs de ces minuscules créatures sont en train de brouter des morceaux microscopiques de mousse.



Du haut de son demi millimètre, le tardigrade est capable de résister aux conditions les plus extrêmes au monde et même... au vide spatial. C'est la seule espèce connue à ce jour ayant survécu à 5 grandes extinctions.

Du haut de son demi millimètre, le tardigrade est capable de résister aux conditions les plus extrêmes au monde et même... au vide spatial. C'est la seule espèce connue à ce jour ayant survécu à 5 grandes extinctions.

Soudain, un tsunami bouleverse le troupeau de tardigrade. Un bruit d'hélicoptère révèle l'atterrissage d'un énorme coléoptère, un **lucane cerf-volant**. Ce mâle en quête de femelle s'est posé sur le tapis de mousse provoquant ainsi une onde de choc dans le monde microscopique des oursons d'eau. Le vieux tardigrade est alors propulsé dans les airs et vient atterrir sur la patte de la Belle-Dame qui ne se rend compte de rien tellement ces deux univers sont à des échelles lointaines ! **Aussitôt le manque d'eau provoque la cryptobiose du tardigrade**. Il se rétracte sur lui-même ; son corps et son ADN se fragmentent alors en petits morceaux. D'ourson d'eau, il devient une petite croûte informe. Dans ces conditions, il est capable de dormir durant des milliers d'années attendant que le milieu devienne plus clément.

Un passager clandestin vient d'embarquer sur notre papillon migrateur, prêt à partir ! Justement, la belle-dame s'envole en direction de Grenoble, puis de la vallée du Rhône. Le soleil plonge à l'horizon. Sans boussole solaire, la belle dame doit faire étape le temps de la nuit dans la garrigue du côté de Nîmes.





LA GARRIGUE : UNE TERRE DE FEU

14 - Le capricorne, le bûcheron de la garrigue

Ce vieux tronc de chêne vert fera l'affaire. Sous les pattes de la Belle-Dame, un trou de 2 cm de diamètre semble plonger profondément dans l'écorce de l'arbre. Soudain de très longues antennes chatouillent les pattes de notre héroïne au repos. La tête d'un mâle capricorne sort de l'orifice. Il voit le jour pour la première fois. Il a passé sa vie de larve à dévorer l'intérieur du vieux chêne durant 3 ans, puis à la faveur de l'été dernier, il s'est transformé en adulte, mais ce n'est qu'à l'été suivant qu'il quitte sa maison de bois pour mener son unique quête : se reproduire. L'immense insecte sort alors de sa galerie et commence à sucer la sève qui coule à travers l'écorce. Grâce au capricorne, le bois est digéré et recyclé, il participe au grand cycle vital de la garrigue. Il fait vrombir ses ailes avant de s'envoler pour trouver une femelle avec qui s'unir. Le chêne voisin sera peut-être porteur de chance...

La nuit a maintenant totalement envahi la garrigue. C'est le temps des amours.

15 - Spectacle de la bioluminescence : la rencontre amoureuse des vers-luisants

Les vers luisants scintillent dans l'obscurité. Mâle et femelle ont des différences morphologiques particulièrement remarquables, qui jouent un rôle majeur dans la perpétuation de l'espèce.

Le mâle possède des ailes qui lui assurent une grande mobilité, ainsi que de gros yeux surmontés d'un large bouclier au rôle de réflecteur. Cette anatomie lui permet de repérer efficacement la moindre lumière, surtout celle d'une potentielle partenaire. La femelle, elle, est aptère : elle est dépourvue d'ailes.

Ses possibilités de circulation sont donc beaucoup plus restreintes. Les rôles dans le processus de reproduction sont de ce fait assignés : c'est le mâle qui part à la recherche de la femelle. Celle-ci, pour se rendre visible depuis le sol, émet une puissante lumière, fruit d'une réaction chimique naturelle. C'est dans l'intimité du sol que les deux amants se rencontrent...



16 - La parade fluorescente du scorpion languedocien

Juste à côté de l'idylle amoureuse des vers luisants, le roi des prédateurs nocturnes sort le bout de son dard. Ce scorpion jaune pâle passe toute la journée sous une pierre chaude avant de s'activer. *Buthus occitanus* est le plus grand scorpion européen avec ses 8 cm depuis les pinces jusqu'à l'extrémité de sa queue. Mais ce soir, ce mâle est habité d'étranges soubresauts. Il sillonne les environs à la recherche d'une femelle.

Soudain la pleine lune apparaît à travers les nuages et avec elle, un monde insoupçonné se révèle... Graines, feuilles, lichens, carapaces se mettent à briller dans le noir, des tâches bleues, jaunes, rouges et orange parsèment le paysage. Invisible à nos yeux, la fluorescence est pourtant bien réelle. Ces espèces reflètent la lumière de la lune et la renvoient à travers différents spectres qu'elles sont seules à percevoir. Le mâle scorpion fluore d'un jaune éclatant.



Une femelle scorpion, fluorescente elle aussi, sort de sous une pierre. Commence alors la première phase de la séduction, un chassé-croisé où, chacun approche l'autre, puis le fuit avant de revenir. L'étape suivante est digne d'un tango, se tenant chacun par la pince, face à face, ils entament une danse chorégraphiée d'avancées et de reculs saccadés. Lorsque le mâle juge que le moment est arrivé, il dépose sur la pierre son spermatophore – longue hampe tendue au bout de laquelle est maintenue une goutte de sperme – puis dans un dernier pas de tango, il tire vers lui la femelle qui reçoit à l'intérieur de ses voies génitales la tige nappée de semence. Ce n'est qu'après cette ultime étape que femelle et mâle reprennent leur vie solitaire. Elle sera la seule à élever durant quelques semaines sa descendance....

La future mère scorpion croise sur sa route un phénomène original, deux escargots produisent une bave fluorescente... Ils se courtisent et dans une danse langoureuse, collés l'un à l'autre, se reproduisent, leur bave mousseuse devient si abondante, qu'ils finissent par disparaître sous un nuage phosphorescent...



17 - Au feu !

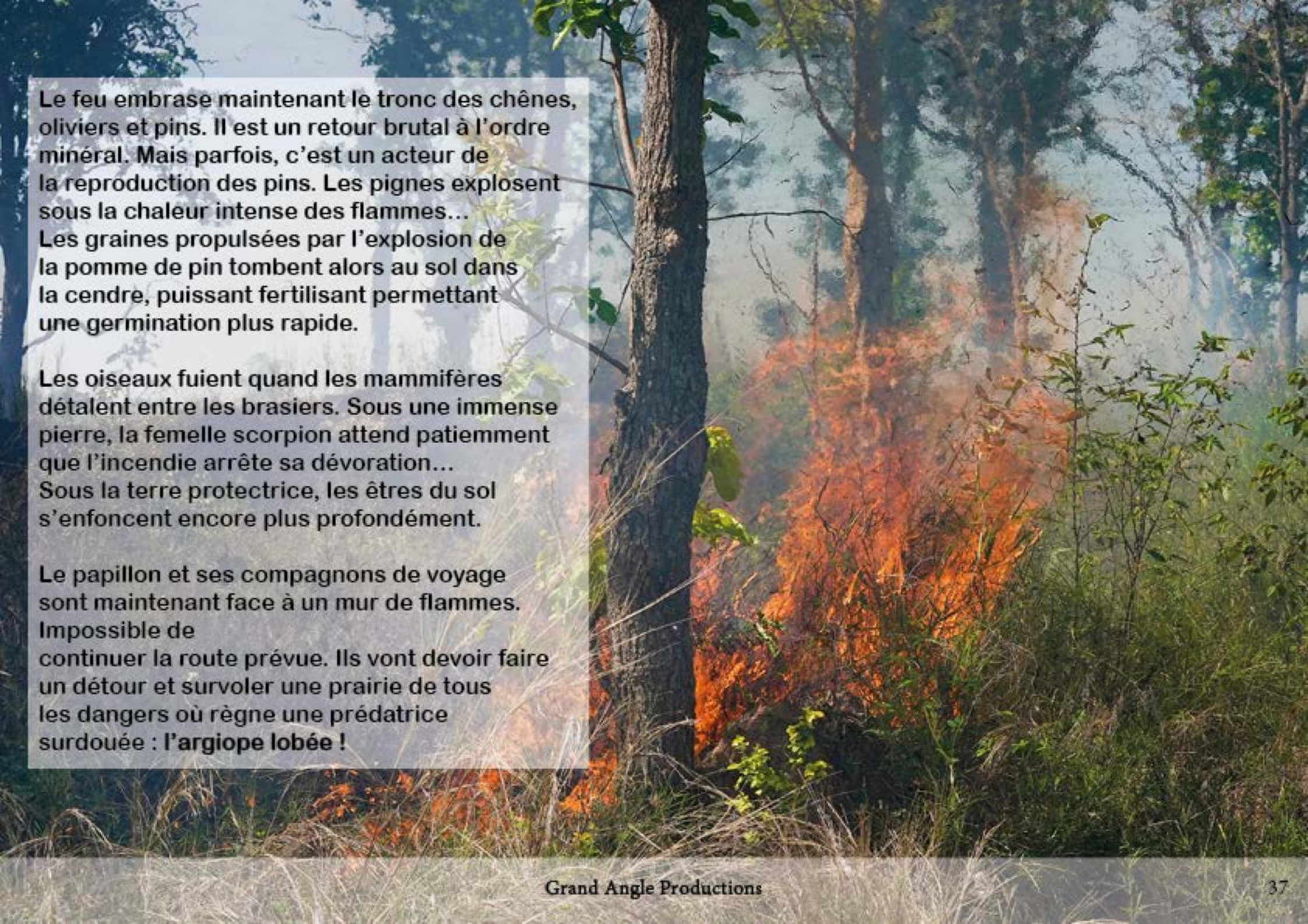
Au lever du soleil, la chaleur est déjà au-dessus de 26°C, température à laquelle les cigales chantent...

Un majestueux opéra naturel se met alors à jouer sa plus belle partition. La garrigue de septembre vit sa période la plus rude, la sécheresse y règne en maître absolu. Mais la vie s'y est adaptée depuis des millénaires.

Un tesson de bouteille abandonné concentre les rayons du soleil sur les épines sèches des pins parasols... Les herbes s'embrasent à quelques mètres de la Belle-Dame en train de butiner les dernières fleurs de l'été.

Le feu fait partie de l'évolution de ces paysages. **Ses habitants microscopiques ont alors développé des stratégies de phénix pour toujours renaître après leur passage. L'iris nain, l'asphodèle, l'aphyllanthe ont évolué avec le feu. Pourvus de rhizomes, après le passage des flammes, ils disposent d'assez de réserves pour relancer leur croissance.**





Le feu embrase maintenant le tronc des chênes, oliviers et pins. Il est un retour brutal à l'ordre minéral. Mais parfois, c'est un acteur de la reproduction des pins. Les pignes explosent sous la chaleur intense des flammes...

Les graines propulsées par l'explosion de la pomme de pin tombent alors au sol dans la cendre, puissant fertilisant permettant une germination plus rapide.

Les oiseaux fuient quand les mammifères détalent entre les brasiers. Sous une immense pierre, la femelle scorpion attend patiemment que l'incendie arrête sa dévoration...

Sous la terre protectrice, les êtres du sol s'enfoncent encore plus profondément.

Le papillon et ses compagnons de voyage sont maintenant face à un mur de flammes. Impossible de continuer la route prévue. Ils vont devoir faire un détour et survoler une prairie de tous les dangers où règne une prédatrice surdouée : l'argiope lobée !

18 - La chasse sur toile de l'araignée argiope lobée

Cette immense araignée à la toile démesurée attend le passage des insectes volants pour les capturer dans ses filets. Un très grand péril pour la Belle-Dame... L'argiope se sert de sa toile pour capturer ses proies, elle s'y agrippe grâce à ses petites griffes ultra sensibles qui ne ratent rien des vibrations des fils tendus dans le vide. Patience et concentration sont les maîtres mots de sa chasse...

La Belle-Dame va devoir se montrer d'une grande intelligence pour éviter la mort... Va-t-elle réussir à éviter les toiles tendues par les argiopes lobées ?



Ce jour-là, de nombreux papillons vont mourir dans les pièges des araignées. Une hécatombe ! Notre héros s'en est sorti indemne. Un vrai miracle ! Il a dû slalomer entre les filets tendus par les argiopes, faire étalage de toute sa science du vol, jouer avec les courants ascendants et descendants. Dans cette fuite éperdue, notre Belle-Dame a consommé beaucoup d'énergie mais au bout la récompense est là : la Méditerranée est en vue ! Elle longe maintenant la Côte Vermeille, Collioure, Cerbère... et voilà l'Espagne... Cadaques... Gironne... enfin, dans l'après-midi, les toits brûlants de Barcelone sont en vue. La dernière étape européenne avant la périlleuse traversée de la grande bleue qui la mènera au Maroc.

BARCELONE

19 - Bataille de fourmis pour un pique-nique au parc Güell

Haut dans le ciel, notre papillon assiste au ballet des humains : la fraîcheur des allées accueillant les quelques courageux qui osent sortir. Des silhouettes sombres rasant les murs et tournant aux coins de la rue, des talons aiguilles claquant sur le pavé en direction du parc Güell...

C'est juste là, dans la terre sèche et tassée par le passage répété des badauds, que s'active une étrange fourmilière... De ce petit trou jaillissent des dizaines et des dizaines de fourmis pheidoles. Petites et noires, elles s'activent avant que la chaleur de fin de journée ne les empêche de sortir.



Une ouvrière est en pleine action de recrutement, elle vient de trouver une source de nourriture et a besoin d'aide.

Un renfort précieux et hautement vital, car déjà la fourmilière voisine a flairé la trouvaille. De l'autre côté du chemin, une immense colonne de fourmis d'argentine se dessine. Elles remontent, elles-aussi, vers la source de toutes les convoitises : les restes abandonnés d'un pique-nique ! Ces fourmis sont d'une grande agressivité et aujourd'hui la chaleur accablante n'arrange rien !

Les colonnes ennemies arrivent chacune de leur côté et pénètrent le territoire de l'immense festin. Ce paysage miniature est incroyable. À l'échelle d'une fourmi, les cuillères de riz forment des montagnes, les morceaux de gâteaux d'innombrables petits rochers éparpillés sur la nappe blanche et les gouttes de confiture de framboise de vastes lacs sucrés. Un panorama gourmand pour lequel la bataille s'annonce sans pitié !



Mais, sans le savoir, cette bataille attire un autre habitant du parc... Un majestueux paon vient profiter de la guerre des fourmilières pour lui aussi faire un festin. Son bec mitraille le sol comme un marteau-piqueur se saisissant parfaitement fourmis en plein combat !

20 - Nuit blanche, pollution lumineuse

Après la bataille, les cadavres des nombreuses combattantes jonchent le sol. Mais déjà le soleil se couche sur Barcelone, et les dernières fourmis regagnent leurs cités respectives.

De leurs côtés, les hommes profitent de la fraîcheur du soir pour sortir en masse. La foule est filmée là encore à hauteur d'insectes.

Au milieu du parc, la Belle-Dame se repose sur la branche d'un marronnier d'Inde quand, soudain, les lumières des réverbères s'allument toutes simultanément. Pour elle, ce sont comme si des centaines de soleils brillaient en même temps. Sa boussole solaire se retrouve alors complètement bouleversée ! Elle est comme hypnotisée par ces astres de minuit.



D'autres insectes sont attirés comme des aimants par ses lumières nocturnes. Papillons, princes et princesses fourmis ailés, tel Icare, emplis d'espoir, viennent s'y brûler les ailes et meurent sous ces halos pâles. Phénomène bienvenu pour la chasse des lézards et geckos de la ville qui se postent à proximité des lampadaires...

De soleil en soleil, de réverbère en réverbère, le papillon réussit de justesse à échapper à la mort... **Ce chemin lumineux chaotique l'emmène vers la colline de Montjuic**, où les lumières sont moins présentes, lui permettant d'attendre le lever du jour pour reprendre son périple vers le sud.

Au petit matin, le calme règne sur les hauteurs de la ville. Une brise marine souffle sur les toits. Le vent du sud ne permet pas aux papillons migrants d'entamer la grande traversée de la Méditerranée. Voler à contre vent leur est impossible. Ils doivent attendre que le temps tourne en leur faveur.

Cependant, sur les tuiles, juste à côté de la Belle-Dame la brise est favorable à une sororité minuscule, prête à partir, elle aussi, en voyage. Des soeurs araignées sauteuses, maintenant adultes, sont prêtes à faire le grand saut !



21 - Les araignées sauteuses en quête de territoire

Ces jeunes aspirantes doivent investir un nouveau territoire vital. Et c'est le vent qui les mènera vers l'inconnu et l'au-delà. Le bal des débutantes peut alors commencer. Se poster le plus haut possible et tisser un fil de soie laissé libre, suspendu dans le vide. Attendre... À la moindre brise, les fils entament une chorégraphie ondoyante et majestueuse.

Et... Dès qu'une rafale plus capricieuse que les autres vient jouer avec ses fils tendus vers l'avenir, **les minuscules araignées sont emportées par le vent. Accrochées à leurs parachutes de soie**, elles voyagent à travers les airs. Elles finissent parfois sur un volet en bois, ou un coin de mur. Ici, le rebord d'une fenêtre sera le territoire parfait pour installer sa vie de chasseuse hors pair.



22 - Traversée de la Méditerranée sans escale, poursuivie par un redoutable prédateur

Accompagnée de bien d'autres migrants, oiseaux et insectes, la Belle-Dame se réchauffe au soleil avant d'entamer l'une des étapes les plus difficiles de son périple : la traversée de la Méditerranée sans escale. Mais comment un insecte à l'apparence si frêle va-t-il pouvoir franchir cet obstacle à priori insurmontable ? C'est encore une question de vent !

Ce jour-là, lorsque le soleil atteint son zénith, les conditions aériennes apparaissent enfin optimales. Les courants ascensionnels commencent à souffler. Sans ces vents porteurs, il serait absolument impossible de traverser les 600 km d'eau salée. La Belle-dame et ses semblables sont plus légers que les autres migrants, ce sont alors les premières à se lancer. Un escadron serré de papillons s'envole.

Ils peuvent aussi compter sur les propriétés extraordinaires de leurs ailes. Elles peuvent emmagasiner la chaleur nécessaire pour voler grâce à leurs écailles creuses qui conservent une température suffisamment élevée pour pouvoir se déplacer sur de longues distances.

Traverser la Méditerranée peut être fatal : il faut surfer d'un courant à l'autre sans perdre d'altitude pour éviter de chuter dans la mer. Une gageure ! Et il faut tenir **40 heures sans pause à une vitesse de 35 km par heure**. Tout ceci sans compter le danger permanent des prédateurs aux aguets qui se satisferaient bien d'un casse-croûte sur leur route... **Déjà un guépier l'a repéré**. Cet oiseau est un danger redoutable. Il se nourrit en vol d'insectes qu'il peut repérer à une centaine de mètres de distance ! Voilà les deux migrants qui se lancent dans une course poursuite de haute voltige. **Cette traversée s'annonce épique !**

Sans relief pour la guider, sans pause pour souffler, notre héros va voyager au-dessus de la mer sur 600 kilomètres, survolant les îles Baléares. Une partie de la croisière aura lieu de nuit.

Au petit matin, après avoir échappé au rapace, elle est à Marrakech, au-dessus de la place Jemaa el-Fna, puis dans les coursives de la Médina, au-dessus du Jardin de Majorelle. Et sans attendre, elle entame la traversée du désert. Mais il lui faut de l'eau, beaucoup d'eau. Pourquoi ne pas s'arrêter là où les fleurs pourront être gorgées de nectar ?



LA PALMERAIE, UNE OASIS DE FLEUR AU COEUR DU SAHARA

Elle aperçoit sa future escale, un petit paradis bienvenu. **La Belle-dame ainsi que ses compagnes de voyage se regroupent au cœur d'une palmeraie en pleine récolte de dattes.**

23 - Le tardigrade voyageur débarque de son périple

La Belle-Dame se pose sur un coussin de mousse au pied d'un palmier. Ces arbres forment une voûte protectrice conservant ainsi l'humidité de la nuit. Des gouttes de rosée se forment, et le matin une fine pluie se met alors à tomber. Une goutte au ralenti tombe depuis une palme sur la patte du papillon. **Le tardigrade, cramponné aux poils microscopiques de la Belle-Dame, sort de sa cryptobiose.** L'eau le ramène à la vie, de croûte il redevient ourson d'eau. Il ruisselle alors à l'intérieur de la goutte sur la mousse : un nouveau lieu de vie parfait ! Il peut maintenant brouter en compagnie d'un autre troupeau de tardigrade que celui qui l'a vu naître à des milliers de kilomètres de là... Grâce à ses propriétés incroyables, il a pu aisément traverser l'hémisphère nord en 5 jours, alors qu'il mesure un demi millimètre !



24 - La chasse des grenouilles affamées

Une dernière fois, le papillon se nourrit de nectar sur les fleurs de l'oasis. La Belle-dame ne s'en rend pas compte, mais son escadron est convoité par un ennemi à la peau verruqueuse tapi dans les mares aux alentours : **une troupe de grenouilles affamées progresse silencieusement sous la voûte florale qu'occupent les papillons...** Certains ne survivront pas à la chasse implacable de ces amphibiens à la langue ravisseuse !

Avant le coucher du soleil, la Belle-Dame regagne les dunes encore chaudes...



DÉSERT DE SABLE

Dans le désert, l'amplitude thermique est une contrainte importante pour le papillon qui a besoin de chaleur pour se mouvoir. En dessous de 25°C, ils ne peuvent plus voler. Si la journée, les températures peuvent atteindre plus de 40°C, la nuit, le thermomètre est proche de zéro degré...

Pour pallier cela, la Belle-Dame utilise la meilleure bouillotte du désert pour passer la nuit : le sable !
Mais si le sol est dénudé, il n'en est pas pour autant inhabité...
Il peut également dissimuler bien des dangers.



25- La Belle-Dame VS la larve du fourmillon

Soudain, le sable s'effondre sous le corps engourdi par le froid de la Belle-dame qui parvient au dernier moment à prendre la fuite. C'est un piège tendu par la larve du fourmillon. Mais notre héros, fort heureusement, n'entre pas dans le régime alimentaire de cette larve qui lui préfère les fourmis. La prédatrice n'a pas à patienter longtemps avant l'arrivée d'une innocente victime qui tombe dans son traquenard bien plus complexe qu'il n'y paraît.



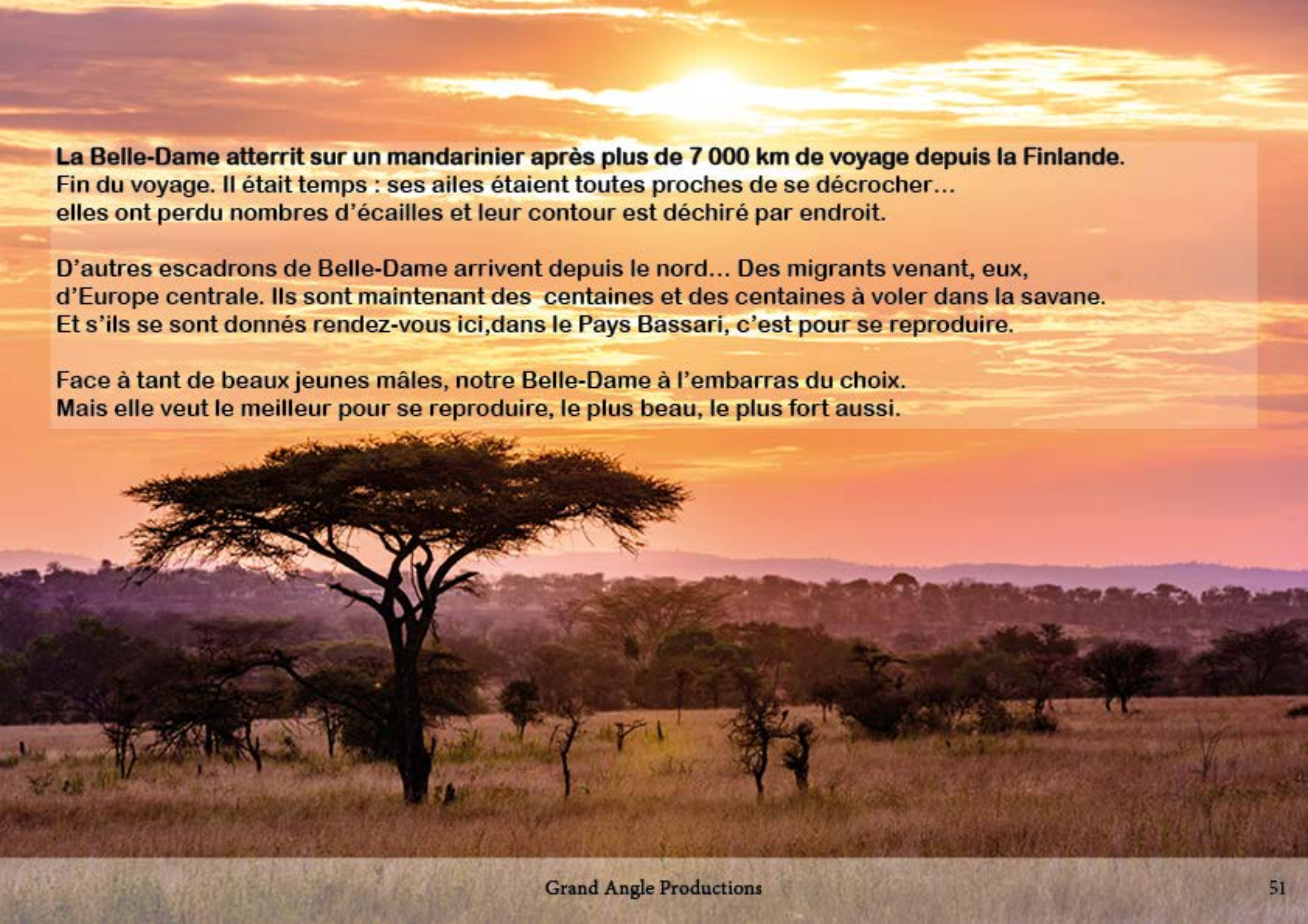
SAVANE SUBTROPICALE DU PAYS BASSARI AU SÉNÉGAL

La Belle-dame bat des ailes du plus fort qu'elle peut car enfin les terres tant espérées se dessinent à l'horizon... Le pays Bassari, au Sénégal.

L'air chargé d'humidité est un indice : le printemps subtropical est arrivé. C'est ici, que les alizées des hémisphères nord et sud s'épousent pour donner naissance aux pluies saisonnières nourricières.

L'eau a nourri ses paysages luxuriants mêlant toutes les teintes de vert imaginables.



A savanna landscape at sunset. The sky is filled with warm, golden light from the setting sun, with soft clouds. In the foreground, a large, dark silhouette of an acacia tree stands prominently. The ground is covered in dry, yellowish grass. In the background, there are rolling hills and a line of trees under the hazy sky.

La Belle-Dame atterrit sur un mandarinier après plus de 7 000 km de voyage depuis la Finlande. Fin du voyage. Il était temps : ses ailes étaient toutes proches de se décrocher... elles ont perdu nombres d'écailles et leur contour est déchiré par endroit.

D'autres escadrons de Belle-Dame arrivent depuis le nord... Des migrants venant, eux, d'Europe centrale. Ils sont maintenant des centaines et des centaines à voler dans la savane. Et s'ils se sont donnés rendez-vous ici, dans le Pays Bassari, c'est pour se reproduire.

Face à tant de beaux jeunes mâles, notre Belle-Dame à l'embaras du choix. Mais elle veut le meilleur pour se reproduire, le plus beau, le plus fort aussi.

26 - Les papillons mâles se battent pour leur territoire

Au loin, les collines sont prises d'assaut par les papillons mâles : ils combattent pour impressionner les femelles tant convoitées. **Leurs luttes aériennes sont d'une grande violence, leurs corps s'entrechoquent parfois si fort qu'ils peuvent en mourir sur le coup.** Ces joutes peuvent durer plusieurs jours. Mais, petit à petit, les vainqueurs aux ailes déchirées redescendent pour séduire les femelles si durement conquises.

Dans le secret du ciel, la Belle-Dame s'unit au mâle possédant le territoire situé sur la plus haute colline.

Dans un chassé-croisé virevoltant, le vol nuptial unit les deux papillons qui finissent par s'accoupler sur un acacia. Mâle et femelle se placent côte à côte pour faire entrer en contact leurs deux abdomens. Une fois le contact réalisé, ils se mettent dos à dos, afin que le mâle puisse transférer son liquide séminal dans l'abdomen de la femelle.

27 - La Belle-Dame a réussi : comme ses ancêtres, elle pond une nouvelle génération

Au petit matin, le soleil se lève à l'horizon. La Belle-Dame pond son premier œuf sur la tige la plus haute d'un chardon. Puis, elle s'envole vers d'autres plantes pour y déposer encore et encore ces futurs descendants qui perpétueront à leur tour l'avenir de leur espèce.

Bientôt, la savane deviendra trop sèche alors que vers le nord, le printemps sera de retour. Ils partiront alors toujours en quête de cette saison parfaitement propice à leur reproduction. Ils voyageront sur des milliers de kilomètres et, comme leurs parents, devront traverser de nombreuses épreuves sur leur infatigable route migratoire...



GRAND ANGLE PRODUCTIONS

Jean-Luc MILLAN, PRODUCTEUR

06.07.14.28.22

22 rue Marcelin Berthelot - 33700 Mérignac

jl.millan@ecransdumonde.com

François GUILLAUME, PRODUCTEUR

06.65.98.50.09

108 Bd Galliéni, 92130 Issy les Moulineaux

f.guillaume@ecransdumonde.com